

Le Rôle d'eau



Sommaire

- p.3 Brèves de l'association
- p.10 Dossier : Le Martin-pêcheur
- p.14 Infos naturalistes
- p.15 En mémoire
- p.16 Agenda

Le Rôle d'eau

Bulletin d'information
trimestriel de VivArmor Nature
N° 172 - Hiver 2017
ISSN 0767— 0257

Directeur de publication

Michel Guillaume

Rédacteur en chef

Jérémy Allain

Mise en page

Jérémy Allain et Jean-Paul Bardoul

Ont participé à l'élaboration de ce Rôle d'eau : Didier Toquin, Jérémy Allain, Franck Delisle, Anthony Sturbois, Jean-Paul Bardoul, Catherine Briet, Pierre-Alexis Rault.

Crédit photo : Didier Toquin, Anthony Sturbois, Franck Delisle, Jérémy Allain, Gwenaëlle Auproux, Yves Faguet Michel Guillaume, Pierre-Alexis Rault, Gilles Allano.

VivArmor Nature
10 bd Sévigné - 22000 ST-BRIEUC
Tél. : 02 96 33 10 57
vivarmor@orange.fr

Venez nous rencontrer du lundi au
vendredi de 9h à 13h

Et aussi sur
www.vivarmor.fr
www.vivarmor.over-blog.com

Vers une meilleure écoute des associations environnementales ?



Fin septembre, le Président de la Région Bretagne nous a invité à une table ronde pour parler environnement. Ce dernier voulait mieux nous connaître personnellement, connaître nos actions actuelles et futures. Le thème central portait sur les Atlas de la Biodiversité Communale et Intercommunale, mais pas seulement. Nous avons évoqué les diverses actions de VivArmor Nature, de l'Association des Gestionnaires des Espaces Naturels Bretons et de la Fédération Bretagne Nature Environnement. Le Président a été assez étonné de voir l'ampleur de nos actions

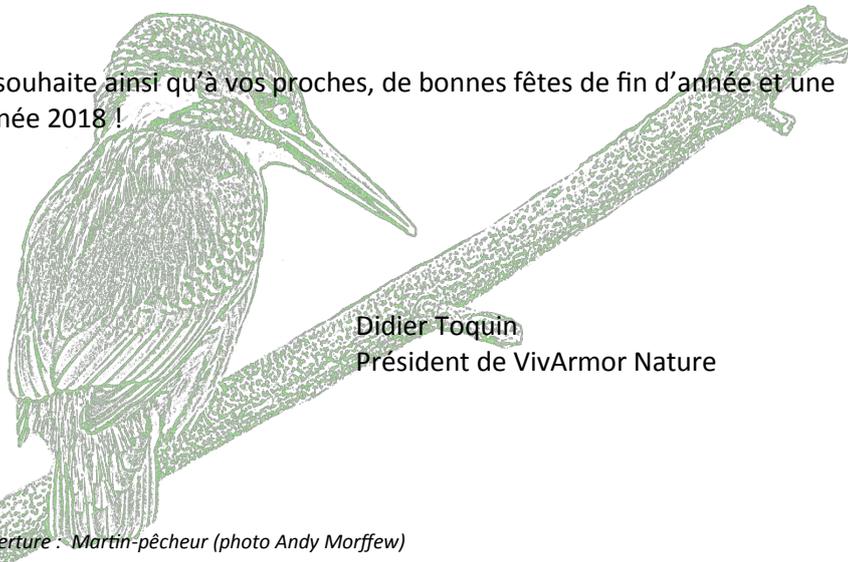
et leur portée qui dépassent largement le niveau départemental.

L'après-midi, un point spécial a porté sur les ABC de Plérin et de Saint-Brieuc, et l'ABI de Lamballe Communauté. Nous n'avons pas eu besoin de présenter ces dossiers. Les élus concernés présents l'ont fait à notre place et ont montré si besoin était que VivArmor était l'interlocuteur le mieux placé sur ce dossier au niveau régional, voire national. Le travail porte ses fruits...

Cette fin d'année est finalement positive : l'ABI est en route, la Pêche à pied ne s'arrête pas avec la fin du programme LIFE + PAPL bien au contraire, la Réserve Naturelle verra peut être un nouveau programme de recherche commencer en 2018...

Un dynamisme que beaucoup nous envient...mais c'est grâce à vous tous que cela est possible !

Je vous souhaite ainsi qu'à vos proches, de bonnes fêtes de fin d'année et une belle année 2018 !



Didier Toquin
Président de VivArmor Nature

Photo de couverture : Martin-pêcheur (photo Andy Morffew)

Brèves de l'asso

911 adhérents en 2017, pari tenu !

L'augmentation régulière, d'année en année, du nombre de nos adhérents est une vraie reconnaissance du bien-fondé et de la qualité de nos actions en faveur de la biodiversité bretonne. Nous sommes fiers de vous et, ensemble, nous allons continuer à nous battre pour préserver la nature qui nous entoure.

Calendrier des sorties 2018

Les bénévoles de l'association ont travaillé tout l'automne pour la programmation des sorties et conférences de l'année 2018. Merci à Pauline Delaunay pour la conception graphique du calendrier et à tous les photographes qui ont prêté leurs photos pour l'illustrer.



Fin des week-ends

Nous avons dû nous résigner à ne plus vous proposer de week-ends dans le cadre des activités de VivArmor Nature. En effet, il s'avère de plus en plus difficile de trouver des hébergements avec cuisine à prix raisonnables pour continuer à vous les proposer.

Mais pas d'inquiétude, nous vous proposerons dans les années à venir des journées de découverte hors du département. Ce sera notamment le cas en 2018 avec une sortie en Ille-et-Vilaine.

PS : Si vous connaissez des hébergements pour des week-ends pour 30-35 personnes, nous sommes preneurs...

Natur'Armor les 17 et 18 février au Palais des Congrès de St-Brieuc

Plus de 3000 m² d'expositions, un salon d'art animalier, des films, des ateliers ludiques pour petits et grands, des sorties nature, les 20 ans de la Réserve Naturelle de la Baie de Saint-Brieuc, des conférences naturalistes, plus de 80 stands des acteurs de la protection de la nature, des expositions de photographes animaliers, un pavillon du livre nature pour rencontrer des auteurs naturalistes... Et surtout un moment convivial pour découvrir la nature qui nous entoure !

Programme bientôt disponible sur www.vivarmor.fr



Appel à bénévoles :

Pour que la prochaine édition de ce festival nature soit un succès, nous avons besoin de vous pour nous aider à tenir le stand de l'association, donner un coup de main pour gérer les entrées, aider à installer puis à démonter les stands et les différentes expositions ; si vous êtes disponible faites-vous connaître ou participez à une des réunions des bénévoles :

SAINT-BRIEUC : lundi 29 janvier de 19h à 20h00, espace Griffon rue de la Gare.

Pour recevoir la fiche d'inscription, contactez Catherine au 02 96 33 10 57 ou vivarmor@orange.fr.

Comptage des Laridés

Le comptage annuel des Laridés a eu lieu le 15 décembre en fond de baie. Cette année ce comptage intégrait une démarche engagée à l'échelle nationale. Au niveau des Côtes-d'Armor, les données sont en cours de compilation. Sur la réserve, les trois équipes ont comptabilisé 18 053 individus : 7 Goélands marins, 415 Goélands cendrés, 574 Goélands argentés, 17 060 Mouettes rieuses.

Forêt de Lorge, landes de Lanfains, cime de Kerchouan

Le comité de pilotage de la Zone Natura 2000 « Forêt de Lorge, landes de Lanfains, cime de Kerchouan » s'est réuni le 4 décembre. Organisée par Saint-Brieuc Armor Agglomération, opérateur du site depuis l'agrandissement de la communauté de communes, cette réunion a réuni autour de la table les partenaires institutionnels, des élus et des agents techniques des collectivités concernées et des représentants du monde associatif. L'objectif était notamment de faire le point sur les actions en cours (peu nombreuses) et surtout sur celles à venir.

ABC Saint-Brieuc, la suite...

Une formation d'une journée a été réalisée à l'intention de tous les agents des espaces verts de la commune de Saint-Brieuc. L'objectif de cette journée était non seulement de leur présenter quelques notions d'écologie en lien avec les problématiques qu'ils rencontrent dans la commune, mais aussi d'échanger sur leurs pratiques et la possibilité d'intégrer ces notions au quotidien.



Sensibiliser par le jeu

Tel a été l'objectif du groupe Communication qui s'est réuni à 5 reprises au cours du dernier trimestre. Des ateliers ludiques ont ainsi été imaginés pour les prochains stands de l'association : « Chasse aux papillons », « Sur la piste du hérisson », « Venir en aide aux oiseaux », « Le jeu des partenaires »... ces animations pour petits et grands seront proposées pour la première fois au festival Natur'Armor.

Nouveau site internet

Le projet avance bien et nous devrions être en mesure de vous proposer une nouvelle version enrichie et plus simple d'utilisation du site internet de VivArmor dès le début de l'année.



Visite en baie

Le mardi 28 novembre trois détenus du Centre pénitencier de Saint-Brieuc sont venus découvrir la réserve naturelle et en apprécier les enjeux.

Conseil scientifique

La dernière réunion du Conseil scientifique de la réserve s'est tenue le 11 décembre. Parmi les sujets à l'ordre du jour, la validation de l'arrêté préfectoral portant réglementation des activités sur le territoire de la réserve naturelle nationale de la baie de Saint-Brieuc.

Partenariat avec le Conservatoire du Littoral

Dans le cadre d'un partenariat sur l'étude de la biodiversité de la baie de La Fresnaye, VivArmor a présenté ses travaux d'expertise réalisés sur les papillons présents sur ce site, lors du comité de pilotage réuni à Matignon le 15 novembre. Ce projet est porté par le Conservatoire du Littoral et la Chambre d'Agriculture.

Sur le Banc !

Un nouvel espace avec vue sur la baie est ouvert au public à proximité de Bout-de-ville, au lieu-dit « Sur le Banc » (Langueux). Suite à un don de Yannick Valy plusieurs projets se sont succédés sur ce terrain jusqu'à l'idée récente d'y installer deux panneaux d'information sur le phénomène des marées et la biodiversité des prés-salés. L'ouverture du terrain et la réalisation des panneaux ont été favorisées par l'implication de nombreux bénévoles. N'attendez pas ! Prenez-y rendez-vous avec la mer lors des prochaines grandes marées.



VivArmor se mobilise auprès du grand public

Ce dernier trimestre l'association a animé 4 stands dans le cadre de manifestations locales grand public riches de nouveaux contacts :

- dimanche 1^{er} octobre : Couleurs d'Automne à Coëtmieux
- dimanche 8 octobre : Banc Public à St-Brieuc au parc des Promenades
- dimanche 8 octobre : Fête du blé noir à Morieux
- Samedi 11 et dimanche 12 novembre : 1^{er} Salon de l'Habitat au Haras de Lamballe

Un grand merci à nos nombreux bénévoles qui ont donné de leur temps et de leurs compétences pour la réussite de ces journées.

Développement des Atlas de la Biodiversité Communale en Bretagne

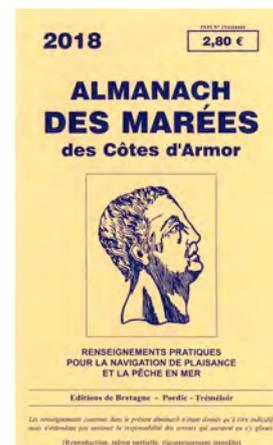
Dans le cadre de l'expérimentation d'un projet d'Agence Bretonne de la Biodiversité, VivArmor a été sollicitée par la Région Bretagne pour travailler avec d'autres partenaires à des propositions de soutien au développement des ABC en Bretagne.

Le Pays de Saint-Brieuc engagé pour sa baie

Dans le cadre d'un programme de financements européens, le Pays de Saint-Brieuc porte un projet de gestion durable de la baie de Saint-Brieuc. VivArmor Nature a intégré le comité de pilotage de ce projet.

Almanach des marées 2018

Les Editions de Bretagne et l'association VivArmor Nature proposent un almanach des marées dédié aux pêcheurs responsables. On y retrouve, bien sûr, les horaires des marées mais également des informations pratiques et de sécurité pour la navigation et la pêche à pied : rappel des tailles de capture, des quantités et outils autorisés, des bons gestes... Edité à 19 000 exemplaires, il est en vente dans tous les rayons de presses du département : 2,80 euros. Des exemplaires sont consultables au local de l'association.



Vos données naturalistes au service de la biodiversité du Trégor

Une convention entre Lannion-Trégor Communauté et VivArmor Nature vient d'être signée afin d'échanger les données naturalistes acquises par chacune des structures. L'objectif est d'améliorer l'efficacité des différents programmes d'actions sur la biodiversité : contrats territoriaux milieux aquatiques, animation Natura 2000, etc.

Jeu de cartes éducatif

Dans le cadre de l'Atlas de la Biodiversité Intercommunale, VivArmor Nature a travaillé à la conception d'un jeu de cartes, inspiré du « Jeu des 7 Familles » pour sensibiliser les plus jeunes à la connaissance de la biodiversité locale. Vous avez été très nombreux à nous fournir des photos pour ce projet et vous en remercions. Sortie prévue : début d'année.

Evaluation du gisement de coques de Goaz-Trez

En novembre, VivArmor Nature a réalisé l'évaluation annuelle du gisement de coques de Goaz-Trez entre Trébeurden et Pleumeur-Bodou. Ce suivi, initié en 2014 par le projet Life Pêche à pied de loisir, apporte des éléments d'aide à la décision essentiels pour la gestion de la ressource et de l'activité.

La rédaction du rapport est en cours et les résultats seront transmis aux instances qui réglementent la pêche et à l'ensemble des acteurs du littoral des Côtes d'Armor.



Présentation de l'avancement de l'Atlas à la commission environnement de Lamballe Terre et Mer

L'Atlas de la Biodiversité Intercommunale engagé dans l'ancien périmètre de Lamballe communauté étant lancé depuis le mois d'avril, il était important de présenter l'état d'avancement de ce projet ambitieux aux élus du territoire. Chose faite le 12 octobre dernier.

Point d'étape ABI

Le premier comité de pilotage s'est réuni dans les locaux de Lamballe Terre et Mer le 1^{er} décembre. L'objectif était de faire un bilan des actions menées depuis le lancement de l'ABI, mais également d'engager la réflexion sur celles à venir.

Ganivelles sur les Grèves : protection et sécurité !

Un chantier a été organisé conjointement par la Mairie de Langueux et la réserve naturelle pour installer une palissade en ganivelles sur l'aire de jeux et de repos de Bourienne. L'objectif était double, sécuriser les lieux par rapport à la proximité de la filière et garantir la protection de la réserve en empêchant l'accès aux prés-salés. Comme à l'accoutumée, les bénévoles de la Réserve naturelle ont apporté leur aide précieuse et efficace dans la bonne humeur.



Salon de l'habitat

Les 11 et 12 novembre derniers, s'est tenu le Salon de l'habitat au Haras de Lamballe. A cette occasion, VivArmor Nature a présenté le « salon de l'habitat des animaux du jardin ». Des exemples d'abris et des conseils sur les bonnes pratiques y ont été présentés grâce à nos bénévoles. La démarche d'Atlas de la Biodiversité Intercommunale y a été également exposée. Plus de 600 personnes se sont arrêtées sur notre stand.



Comité consultatif de la Réserve Naturelle Nationale des 7 îles

Le 04/12/2017, s'est tenu en mairie de Trébeurden le Comité consultatif de la Réserve Naturelle des 7 îles. Environ 50 personnes étaient présentes.

Michel Bâcle de la DREAL était présent pour la dernière fois, car il fait valoir ses droits à la retraite fin 2017.

Nous lui souhaitons une bonne retraite. Madame la Sous-préfet, l'adjointe en charge de l'environnement Odile Guérin et le conservateur de la RNN Pascal Provost l'entouraient.

Quelques chiffres du rapport d'activité en 2017 :

- 170 couples de macareux, 18 919 couples de fous de Bassan, 40 phoques gris (mais 191 individus différents ont été photographiés ce qui permettra de les identifier et de les suivre).
- 23 visons ont été piégés sur l'île Tomé entre 2014 et 2017.
- 40 infractions ont été enregistrées.
- 76 bateaux représentant 202 pêcheurs à pied de loisir ont été observés.
- 19 238 entrées payantes à la maison de la LPO sur l'île Grande.

M. Bâcle a présenté ensuite la Directive Cadre Stratégie du Milieu Marin (DCSMM).

Un plan d'actions pour le milieu marin est en cours avec, comme objectif, l'atteinte du Bon Etat Ecologique en 2020.

Gwenaëlle : nouvelle volontaire au sein de VivArmor

Issue d'une formation en Patrimoine Naturel et Biodiversité, l'association ne m'était pas totalement inconnue ! En effet, j'avais déjà pu rencontrer une partie de l'équipe lors d'un stage à la Réserve naturelle de la baie de Saint-Brieuc mais aussi lors de mes bénévolats pour les suivis écologiques et les actions de sensibilisation dans le cadre du Life Pêche à Pied de loisir. M'éloignant de la Bretagne pour mes études et un poste de chargée de mission dans le Parc naturel marin de l'estuaire de la Gironde et de la mer des Pertuis, j'ai pu approfondir mes connaissances sur le Life PAMPL mais aussi sur d'autres thématiques très variées. Souhaitant retourner dans la région qui me tient à cœur et parfaire mes connaissances naturalistes bretonnes, j'ai postulé au service civique que proposait VivArmor. Me voilà à présent dans l'équipe pour une durée de 8 mois ! Pendant cette période mes missions seront d'animer le site internet et la page Facebook, rédiger la Lettre du réseau, alimenter la base de données, participer aux suivis naturalistes de la biodiversité locale et aider à l'organisation du Festival Natur'Armor. Des missions riches et variées qui me permettront de développer des aspects de communication et de sensibilisation auxquels je ne suis pas souvent confrontée !



À très bientôt et au plaisir de vous rencontrer au local, sur le terrain ou au Festival !

Gwenaëlle Auproux

Partenariat avec la SNSM

Les sauveteurs en mer de la station de Lancieux ont fait appel à VivArmor Nature pour la réalisation d'une page consacrée aux bonnes pratiques de pêche à pied de loisir dans son calendrier 2018. Ce calendrier est vendu au profit de la SNSM.



Conférence « La vie secrète d'un plateau de fruits de mer »

La conférence animée en partenariat avec la Mairie de Trébeurden le 6 octobre a été suivie par une quarantaine de personnes.



Crapaudrome, rebelote !

Cette saison encore, la migration des amphibiens traversant la D28 le long des landes de la Poterie se fera en toute sécurité. Le dispositif a été installé le 13 décembre dernier grâce au travail d'une trentaine de personnes (bénévoles de VivArmor Nature, de l'association de la Poterie, Nature et Patrimoine, étudiants en BTS GPN du lycée de Pommerit-Jaudy). Dès le 14, date de début du suivi, ce sont déjà 36 individus que les agents de Lamballe Terre & Mer, accompagnés de deux bénévoles, ont aidés à traverser la route sans danger.



Groupe botanique

Sous l'impulsion d'Adrien Le Coadou membre du réseau des naturalistes costarmoricains, un groupe botanique s'est constitué afin de former les personnes intéressées à la pratique de la botanique de terrain. L'objet de la première réunion, qui s'est tenue le 14 novembre, était de décider de l'organisation de celui-ci. Depuis cette date, le groupe se retrouve tous les 15 jours le mardi pour apprendre les bases de la botanique (utilisation d'une flore, d'une loupe), mais aussi partager les expériences et les connaissances de chacun. Les deux dernières sessions ont été consacrées à la description des 10 familles les plus représentées et ont permis de revoir ou découvrir quelques éléments de vocabulaire.



Baie de St-Brieuc : un estran à préserver

A l'occasion du tournage mi-novembre de l'émission Midi en France au Légué, une équipe a suivi VivArmor Nature à Martin Plage à Plérin pour deux duplex sur la faune du bord de mer et les bonnes pratiques de pêche à pied. A regarder en replay sur www.vivarmor.fr/ rubrique « Pêche à pied ».



Observatoire des changements sur les estrans

Formation des bénévoles au suivi d'espèces littorales facilement reconnaissables, surveillance des espèces rares ou introduites, établissement d'une liste rouge des invertébrés marins... Ce projet d'observatoire régional collaboratif est porté par Bretagne Vivante et l'Institut Universitaire Européen de la Mer. Dans la continuité des inventaires Estran 22 réalisés depuis fin 2007 par des naturalistes bénévoles de VivArmor Nature, l'association pourrait être un relais dans les Côtes d'Armor.

Prototype de récupérateur de fientes d'hirondelles

Gilles Allano et Jérémy Allain ont travaillé cet été à la conception d'un système de récupération de fientes liées à la présence de nids d'hirondelles. Nous faisons le triste constat que des nids sont souvent détruits à cause des salissures qu'ils occasionnent.

Le prototype a été réalisé, il reste maintenant à évaluer sa diffusion. Si vous êtes intéressés, faites-le-nous savoir, il devrait être commercialisé autour de 5€.

Une plateforme pour les observations en mer



A la demande du Groupe d'Etude des Cétacés du Cotentin, VivArmor Nature a intégré le réseau OBSenMer. Cette plateforme collaborative en ligne facilite la saisie et l'analyse des observations en mer. Elle concerne tous les types d'observations : mammifères marins, poissons, oiseaux, mais aussi les activités humaines, telles que la plaisance, les déchets, etc. Ce nouvel outil mis à la disposition des gestionnaires d'espaces naturels et du grand public sera présenté au festival Natur'Armor sur le stand d'Al'Lark. Pour en savoir plus : www.obsenmer.org

L'opération du mois de décembre

Le lundi 18 décembre, 19 personnes ont participé au nettoyage de la plage de **Saint-Maurice**. Ce sont près de **400 kg de déchets** (une bonne partie de cordage; le reste étant constitué de plastique, filets, élastiques, bois traité ou clouté) qui ont été collectés.

Encore merci à tous pour l'effort fourni ! Reprise des actions au printemps 2018.



De nombreux déchets en moins !
© C. Jamet

Festival Natur'Armor : petit cadeau pour les adhérents de VivArmor Nature

Nous avons le plaisir de vous joindre avec ce Rôle d'Eau deux « pass week-end » qui vous permettront d'accéder gratuitement et à tout moment au prochain festival .



Derrière les reflets,

quelques secrets du Martin-pêcheur d'Europe !

par Anthony Sturbois



Photo : Andy Morffew

C'est un bolide bleu métallique qui file le long des rivières et des berges des étangs en sifflotant furtivement, ou dans nos régions maritimes, le long du littoral au cours de l'hiver. Sa silhouette en haut de son perchoir le caractérise à coup sûr, même à contre-jour, sans pouvoir apprécier l'intensité de son plumage. Ce n'est pas un oiseau d'eau au sens strict du terme, comme les limicoles ou les anatidés, mais sa survie est pourtant intimement liée à l'élément liquide et à la présence des poissons qu'il y pêche. Vous l'aurez reconnu, il s'agit du Martin-pêcheur d'Europe. Nous vous proposons de partir à sa rencontre dans ce nouveau numéro du Rôle d'eau en vous racontant, au détour de sa biologie et de quelques étapes son cycle de vie, certaines des particularités qui en font un oiseau des plus originaux et des plus dynamiques !

Description

Le Martin-pêcheur, *Alcedo atthis*, est un petit oiseau discret malgré ses couleurs vives. Son envergure varie entre 24 et 26 cm pour une longueur de 16 à 17 cm. Il arbore un plumage bleu à vert des plus métalliques sur le dos et un orange profond sur le ventre. Aussi surprenant soit-il, ses plumes métallisées ne contiennent pas de pigments bleus ou verts. Ces couleurs résultent en réalité de la décomposition de la lumière qui, en fonction de l'incidence des rayons du soleil ou de l'angle d'observation, lui offre des teintes allant du bleu turquoise au vert émeraude en passant par l'indigo. Mais c'est à son cri, un « *tiiht* » sifflé et percutant, qu'on détecte le plus souvent sa présence avant de le voir filer au ras de l'eau. Ses pattes sont courtes et d'un rouge corail vif. Elles possèdent la particularité de présenter quatre doigts dont deux sont soudés. Son bec est fort, il lui permet de pêcher, mais nous allons voir qu'il s'avère également être un outil des plus efficaces pour un autre usage. C'est également lui qui permet de différencier le mâle de la femelle. Le bec du mâle est entièrement noir, alors que la mandibule inférieure de la femelle est toujours plus ou moins colorée en rouge.



Femelle Martin-pêcheur perchée
(Andreas Trepte)

Habitat

Le territoire du Martin-pêcheur est fortement lié à la présence de l'eau qu'il s'agisse de rivières, d'étangs ou même de la mer en région littorale. Un détail des plus importants, les zones de pêche de son territoire doivent lui offrir des perchoirs afin qu'il puisse s'y poster à l'affût (branches, surplombs rocheux, poteaux...). Il s'agit souvent d'un territoire linéaire qui peut s'étendre sur quelques kilomètres de rivière. En période de reproduction, son territoire doit également comporter des falaises en terre pour qu'il puisse creuser un terrier afin d'y installer son nid. Le nombre de falaises d'un territoire s'avère d'ailleurs un critère de choix important pour les femelles au moment de la formation des couples.

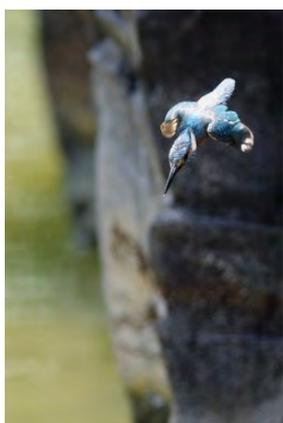
Comportement alimentaire

Le Martin-pêcheur est quasi-exclusivement piscivore, mais il peut ponctuellement consommer d'autres types de proies telles que écrevisses, libellules ou coléoptères. Il doit donc se mouiller régulièrement ! Mais il ne plonge pas à l'aveuglette à la manière de certains oiseaux. Il affûte sur un réseau de différents perchoirs d'1 à 2 mètres de hauteur, jusqu'à trouver des poissons de 5 à 10 cm proches de la surface (20 à 30 cm de profondeur constituent un optimum). Il repère ensuite sa proie avant de plonger directement dessus, bec en avant. La plongée est très courte pour empêcher l'eau de pénétrer le plumage et conserver le bénéfice de l'air qui y est emprisonné pour remonter comme un bouchon. Les pires ennemis du Martin-pêcheur dans sa recherche alimentaire sont de ce fait la pluie qui l'empêche de voir sous la surface de l'eau du haut de son perchoir, le courant et la turbidité des crues, et bien sûr le gel en hiver.

Sans jamais avoir étudié la trigonométrie ni même la physique, il est capable de compenser la réfraction de la lumière dans l'eau qui pourrait le tromper en le faisant plonger à côté du poisson. Juste avant d'entrer dans l'eau, une paupière spéciale lui permet de se protéger les yeux. L'inconvénient de cette membrane est qu'il y voit beaucoup moins !



Pêche réussie ! (Pierre Dalous)



De gauche à droite : plongeon et sortie de l'eau (Ryan Cheng), membrane de protection (Alpsdake)

La fermeture du bec est un mouvement réflexe au contact du premier objet qu'il rencontre. Son taux de capture est plutôt bon (jusqu'à 80%) mais il arrive parfois qu'il referme le bec sur une brindille ou une feuille ! S'il remonte sur son perchoir avec un poisson il l'assomme avant de l'avalier tête en avant pour faciliter son transit et éviter le « rebrousse écailles » ! D'ailleurs, s'il le transporte dans l'autre sens, c'est qu'il est destiné à sa femelle ou à l'un de ses petits ! Après la digestion, le Martin-pêcheur produit des pelotes de réjection pour évacuer les écailles et arêtes qu'il n'assimile pas.

Reproduction

Le mâle et la femelle ne forment un couple qu'en période de reproduction. Le reste de la saison ils se répartissent chacun sur leurs territoires respectifs. Le Martin-pêcheur a une tendance fidèle mais le fort taux de mortalité le condamne parfois à chercher un nouveau partenaire. La formation du couple au printemps suit un rituel précis (poursuite, offrande...) qui ne se concrétise que lorsque la femelle finit par accepter un des multiples poissons que le mâle lui propose. S'ensuit alors une recherche conjointe de la falaise qui accueillera le nid. Celle-ci doit convenir à la femelle qui l'indiquera au mâle en le rejoignant pour piquer le sédiment de la falaise. Il faut que cette dernière soit compacte pour que la galerie et la chambre qu'ils vont y construire ne s'affaissent pas, et à une hauteur intermédiaire en prévision d'une crue et pour éviter qu'un prédateur puisse y accéder par le dessus.



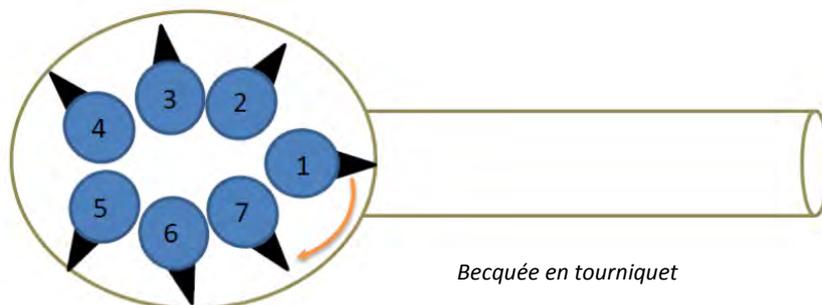
*Offrande nuptiale
photo - Bohuš Čížel*

Pour creuser, le Martin-pêcheur utilise uniquement son bec. Les premiers centimètres de la galerie sont éprouvants à gagner car l'oiseau doit s'exécuter tout en volant. Une fois qu'il peut se poser sur le rebord créé, le travail devient plus facile mais non moins fatigant. C'est pour cela que mâle et femelle se relaient très régulièrement dans cette tâche. Durant celle-ci le Martin-pêcheur sort de son trou à reculons, utilisant sa queue comme une lame de bulldozer pour racler vers l'extérieur la terre fraîchement remobilisée. Lorsque qu'il sort en marche avant, c'est que la chambre est en construction et qu'il peut y faire demi-tour. La fin des travaux est proche !

La galerie d'accès à la chambre mesure entre 75 cm et un 1 m en moyenne. Celle-ci est rectiligne et légèrement en pente ce qui permet aux adultes qui couvent de surveiller ce qui se passe dehors et aux déjections des jeunes de s'éloigner du nid. La chambre qui accueille le nid est une petite « pièce » de 16 cm de large sur 11 cm de haut dont le fond est légèrement excavé pour empêcher le roulage des œufs vers l'extérieur.

La femelle pond en général 5 à 7 œufs (quand même !) qu'elle couve pendant 20 jours. Les jeunes naissent fin avril début mai et sont nourris exclusivement de très petits poissons sélectionnés et pêchés par les parents. La taille des proies offertes aux poussins est de 1 à 2 cm à leur naissance et varie en fonction de leur croissance. Au bout de douze jours ils n'ont plus besoin de la présence de leurs parents pour se réchauffer et c'est en général à ce moment que la mère disparaît laissant au mâle le soin d'élever la nichée.

A sept au fond d'une galerie, il n'est pas simple d'assurer un partage équitable de la nourriture. Pour cela les jeunes poussins sont extrêmement disciplinés. Ils s'organisent en une sorte de manège. Une fois qu'un poussin est nourri, ce dernier se retourne pour déféquer un jet de déjection loin de la chambre et se décale d'un côté pour qu'un autre poussin puisse à son tour se nourrir au retour d'un adulte. Ce tourniquet permet d'assurer une croissance homogène des jeunes et d'éviter une accumulation des fientes dans le nid. Au cours de leur croissance ils garderont cette discipline mais le manège se transformera en file indienne en raison de leur taille.



Becquée en tourniquet

En à peine un mois les jeunes Martin-pêcheurs sont sortis du nid. C'est le mâle seul qui a assuré la deuxième partie de l'élevage (approvisionnement compris !), ce qui l'entraîne à pêcher plus de 50 poissons pour ses petits sans compter la douzaine dont il a besoin pour assurer sa survie en cette période active. Une fois sortis du nid les jeunes ont encore besoin d'être nourris quelques jours. Le mâle leur refusera ensuite tout ravitaillement. Ils commencent rapidement à plonger pour tenter de pêcher et les débuts restent souvent laborieux. Ces premiers plongeurs sont risqués pour les jeunes qui peuvent se noyer s'ils restent trop longtemps sous l'eau et ne prennent pas le temps de sécher leur plumage. La mortalité est assez forte dans ces premiers moments de vie. Elle est estimée à 50% dans les quinze premiers jours !



Mâle et son jeune - photo Joefrei

Mais où est passée la femelle ? Elle a en fait déjà pondu sept œufs dans son nouveau nid non loin de là. Le scénario est le même que pour la première nichée, et l'histoire peut même se répéter une troisième fois. C'est ainsi qu'à mi-juin la femelle peut déjà être en train de finir de pondre voire de couvrir sa troisième nichée. Pour ce faire elle récupère le trou de la première nichée après un grand ménage ! En cas de mortalité précoce de cette troisième nichée (crue, prédation, dérangement...) certains couples ont encore les ressources au cœur de l'été pour s'engager dans une ponte de remplacement pour élever des petits qui s'envoleront début septembre.

Migrer ou rester ?

Le couple se sépare rapidement après l'élevage des jeunes. Ensuite deux stratégies se présentent : partir en migration ou rester défendre son territoire jusqu'au printemps. L'intérêt de l'une ou l'autre de ces deux stratégies sera révélé par le déroulement de l'hiver. En cas d'hiver doux, les individus restés à domicile auront la priorité sur les territoires qu'ils auront conservés. A l'inverse une vague de froid importante qui conduit au gel prolongé des rivières et étangs, voire à la prise de gel du plumage mouillé du Martin-pêcheur, entraîne de telles mortalités que la stratégie des migrateurs s'avère la bonne par la découverte de territoires inoccupés à leur retour. Dans ces conditions hivernales extrêmes, une partie importante de la population peut être décimée en seulement quelques jours. On comprend dès lors la stratégie frénétique de reproduction du Martin-pêcheur qui vise à une production maximale de jeunes ce qui peut même le conduire, plus rarement, à devenir bigame et à élever plusieurs nichées en parallèle ! Quelle santé !

Statut de l'espèce

En France continentale, le Martin-pêcheur est considéré comme un nicheur, migrant et hivernant peu commun. La population nicheuse française est actuellement estimée entre 15 000 et 30 000 couples. En Bretagne la nidification est assez localisée même si l'espèce demeure répandue. Le Martin-pêcheur est bien représenté en Côtes d'Armor. Son occupation spatiale est relativement homogène au cours de l'année avec une occupation des territoires littoraux qui s'accroît cependant pendant l'hiver. Les hivers rudes de 1978-79 et 1984-85 ont occasionné une réduction importante des effectifs qui se sont progressivement rétablis jusque dans les années 1990. Si les effectifs présentent un fort déclin sur les dix dernières années à différentes échelles, les fortes fluctuations observées (période de déclin, augmentation) sur une période plus longue laissent penser à une tendance à la stabilité.

Vous l'aurez compris, il y a bien plus à découvrir derrière les reflets métalliques de ce bel oiseau et nul doute que lorsque vous le croiserez au détour d'une rivière, d'un étang ou d'une balade en bord de mer vous penserez au rythme de vie frénétique et original de ce malin pêcheur .

Pour aller plus loin

- Les deux (excellents !) numéros 99 et 100 de la Hulotte dédiés au Martin pêcheur
- GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes d'Armor : Statut, Distribution, Tendances, Saint-Brieuc, 416 p.

Infos naturalistes

Opération Oiseaux des jardins

Comptage le week-end des 27 et 28 janvier 2018

Comme chaque début d'année depuis 2009, le GEOCA accompagné de Bretagne Vivante mènent sur l'ensemble du territoire, une opération de comptage participatif.

Pour ce faire, il vous suffit, pendant 1 heure, de noter et compter le maximum d'individus par espèce d'oiseau présente dans votre jardin (ou le lieu choisi).

Pour transmettre vos observations, rien de plus simple : retourner ou scanner la plaquette remplie à l'adresse suivante :

GEOCA - 10 Bd. Sévigné - 22000 Saint-Brieuc
ou via le mail : bougezpourlanature@orange.fr



Vous pouvez aussi saisir directement vos données en ligne sur le site de Bretagne Vivante.

Groupe amphibiens

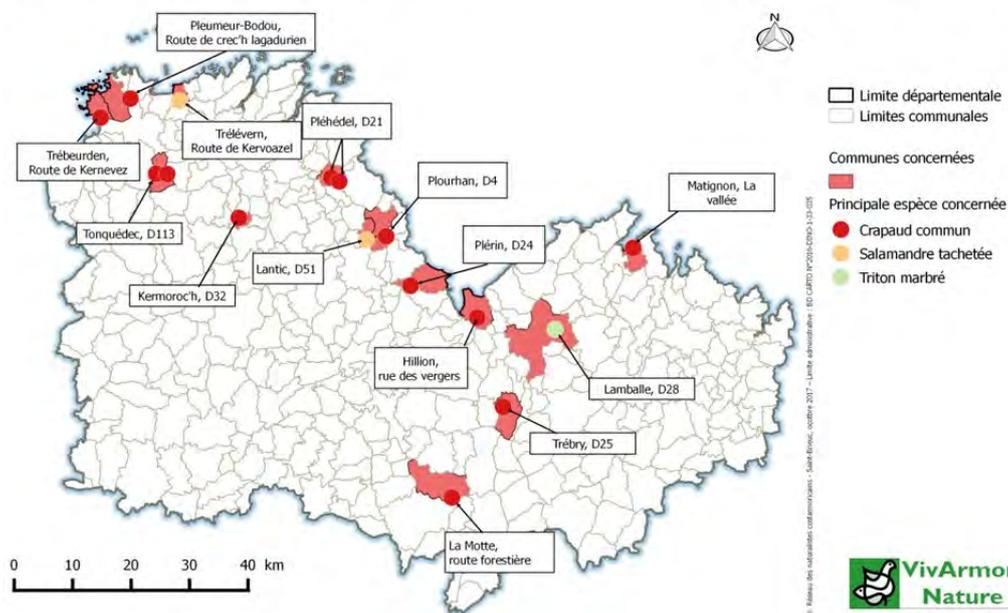
Le groupe « amphibien et mortalité routière » s'est réuni le 9 novembre. Ainsi, un point a été fait sur les sites répertoriés à ce jour et les actions qui y sont menées ou qui sont à prévoir. Actuellement, ce sont 16 couloirs de migration impactés par le trafic routier qui ont été identifiés. Reste maintenant à essayer d'évaluer l'impact de ceux-ci. Dès les premiers jours de redoux, ouvrez l'œil sur les routes que vous fréquentez et n'hésitez pas à nous transmettre vos observations le cas échéant.

Réseau des naturalistes costarmoricens

Groupe Amphibiens et mortalité routière



Cartographie des couloirs d'écrasements signalés



Information auprès de :
Pierre-Alexis Rault
au 02 96 33 10 57
ou pa.rault@vivarmor.fr



En mémoire

Albert Corbel nous a quittés. Il avait 84 ans.

Evoquer ce qu'a fait Albert Corbel durant sa vie, c'est également parler de sa retraite très active. C'est à ce moment que nos chemins se sont croisés et qu'une amitié sincère est née entre nous.

Adhérent de très longue date à l'association VivArmor Nature, il en a été un des bénévoles très actifs.

Il en était même membre honoraire référent spécialiste des questions de l'eau.

Il a participé activement aux nombreuses réunions départementales et régionales (SAGE, SdAGE, CLE...) et aux différentes commissions en tant que représentant officiel de l'association.

Il a examiné avec attention tous les projets de réglementation avec un œil critique mais constructif. Sa formation d'ingénieur Qualité lui permettait de tout vérifier et souvent de corriger des erreurs qui seraient passées inaperçues pour de non spécialistes de la question.

Son travail était reconnu par tous, à tous les niveaux.

Constamment, il demandait si ses prises de position correspondaient bien à la ligne de VivArmor et demandait l'aval de l'association avant l'envoi de courriers.

Parfois difficile à suivre pour certains, il suivait pourtant une logique implacable et arrivait finalement à convaincre les diverses assemblées du bien fondé de ses remarques. Il mettait toujours ses petites victoires au compte de VivArmor et en était heureux.

La reconquête de la qualité de l'eau est le résultat d'un travail collectif de longue haleine. Il aura apporté sa pierre à l'édifice mais n'en verra pas l'aboutissement.

Quand dernièrement, il m'a annoncé sa démission de toutes les commissions auxquelles il participait et rendu tous ses documents, j'ai senti que c'était à contre cœur, mais la fatigue était là.

Comme dans la légende du Colibri, il a fait largement sa part.

Merci encore à lui. Nous ne l'oublierons pas.

Nos pensées vont à son épouse Betty. Nous nous associons à sa peine.

Didier Toquin



En mémoire de Gilles MAZOT

Gilles MAZOT était adhérent depuis 1974, c'est à dire depuis la naissance de l'association G.E.P.N. devenue Vivarmor Nature.

Habitant Caurel, c'est dans cette région qu'il s'est battu pour la protection de la Nature. Lors de notre 26ème week-end, en octobre 1992, nous étions une bonne trentaine à ses côtés pour une manifestation contre un projet de route qui allait passer au-dessus de Caurel.

Gilles a participé à plusieurs de nos sorties et j'ai une cinquantaine de photos où on le voit principalement bien sûr dans la région voisine de Mur de Bretagne (Laniscat, Guerlédan, Locarn, Le Mené...).

Il est intervenu aussi à plusieurs reprises dans le Rôle d'Eau pour parler du projet de route de Caurel (RE n°80 et 86) et de d'autres sujets comme "la vache folle" (RE n° 109 et 110).

Quand nous avons participé à la foire bio de Mur (au tout début avant que cela ne soit payant) Gilles nous a aidé à tenir notre stand.

C'est donc un fidèle et fort sympathique adhérent qui vient de nous quitter.

Michel Guillaume

Activités du 1^{ème} trimestre 2018

Samedi 27 janvier

Découverte du site de Cartravers

Visite commentée du site et du four à chaux

Co-voiturage : départ à 14h (1,5 €/pers.) de la place de la Liberté à Saint-Brieuc

Rdv : 14h30, site de Cartravers à la Harmoye.

Feuille d'inscription ci-joint à nous faire parvenir avec la participation 5 €/pers.

Dimanche 4 février

Restauration d'une zone humide

Visite d'un site à Léhon animée par Cœur Emeraude

Co-voiturage : départ à 9h30 (3 €/pers.) de la place de la Liberté à Saint-Brieuc

Rdv : 10h30, parking de la Mairie/piscine de Léhon (prévoir des bottes)

Samedi 17 et dimanche 18 Festival Natur'Armor

Palais des Congrès et des Expositions de Saint-Brieuc

Vendredi 2 mars

« Fourmis, amies ou ennemies ? » par Raphaël GAMAND

Conférence co-organisée avec la Maison de la Baie

co-voiturage : départ à 20h00 (1 €/pers.) de la place de la Liberté à Saint-Brieuc

Rdv : 20h30 Espace Palante à Hillion

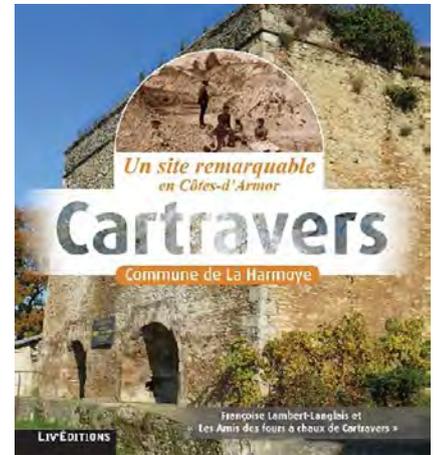
Vendredi 16 mars

Nuit des grenouilles

Conférence-bilan sur l'opération de sauvetage des amphibiens.

co-voiturage : départ à 20h00 (1 €/pers.) de la place de la Liberté à Saint-Brieuc

Rdv : 20h30, salle polyvalente de la Poterie à Lamballe



Samedi 7 avril : Assemblée générale de VivArmor Nature



Vous trouverez avec ce Rôle d'Eau
un calendrier 2018 des sorties et des conférences,
si vous souhaitez en offrir à vos proches, vos amis, vos voisins ...
des exemplaires sont à votre disposition au local.